

Belle famille de soldat Ferratgé

Dans les archives départementales de la Haute-Garonne, la copie du livret matricule de **Jean Justin Ferratgé** donne les informations suivantes :

Il est né le 18 mai 1898 à Lacaugne (Haute Garonne), fils de Jean Ferratgé et de Marty Françoise, domiciliés à Lacaugne.

Lors du conseil de révision (classe 1918), il a déclaré résider à Lacaugne et être tuilier.

Il avait les cheveux châtain foncé, les yeux marron clair, le front vertical, le nez rectiligne et le visage ovale.

Il mesurait 1.63 m. Il avait un degré d'instruction de 3.

Engagé volontaire pour 4 ans à la mairie de Toulouse, le 30 décembre 1916, au titre du 23^e régiment d'artillerie, de Toulouse, arrivé au corps et soldat de 2^e classe le dit jour.



Passé au 27^e régiment d'artillerie le 15 novembre 1917.

Passé en subsistance au 113^e régiment d'artillerie lourde le 11 décembre 1919.

Passé au 58^e régiment d'artillerie le 26 décembre 1919.

Passé au 243^e régiment d'artillerie le 1^{er} janvier 1920.

Passé dans la réserve de l'armée active le 30 décembre 1920. Certificat de bonne conduite accordé.

Le 18 novembre 1923, il a déclaré résider à **Cazères**, avenue de Palaminy.

Passé à la classe de mobilisation de 1913 le 2 décembre 1936 (père de deux enfants vivants).

Placé « sans affectation ».

Décédé à Cazères en 1986 à l'âge de 88 ans.

Citation :

Cité à l'ordre de la 2^e division d'infanterie du 9 juillet 1918 :

« Soldat très courageux, d'un moral élevé. Blessé le 31 mai 1918, a refusé d'être évacué et a continué son service à la batterie sans accepter le moindre repos ».

Blessure :

Blessé le 31 mai 1918, par éclat d'obus, à la cuisse droite et perforation du tympan.

Décoration :

Croix de guerre avec étoile d'argent.

Certificat d'ancien combattant délivré le 3 septembre 1937.

Campagnes :

Contre l'Allemagne : du 30 décembre 1916 au 11 novembre 1918.

Information complémentaire :

Justin Ferratgé fut une figure de Cazères.

Il a exploité durant de nombreuses années une briqueterie, rue du docteur Vaillant à Cazères.

Amateur de trot attelé, qu'il pratiqua jusqu'à près de 75 ans.

Il créa la société de courses de Cazères qui organisait tous les ans des courses au Ramier, rive droite.

De plus, il participa à de très nombreuses courses dans le sud-ouest et fit des incursions à Paris et ailleurs.

Mais, ce n'est là que l'un des aspects de ce grand raid équestre de Cazères, le plus ancien de la région. Il a été fondé en 1933 par Justin Ferratgé, qui en est aujourd'hui encore le président. Et en ce dimanche 10 juillet, sous un soleil de plomb, les chevaux mènent un raid d'enfer, sur cette piste de 10 mètres, entourée de collines boisées.

par le cheval

« La Dépêche » court et gagne

« Le cheval ? C'est ma vie. Je monte depuis l'âge de 6 ans », et M. Justin Ferratgé remue ses souvenirs pour notre plaisir, évoquant ses années passées avec beaucoup d'humour.

« Nous fabriquions des briques et des tuiles, et comme il n'y avait pas de voiture, nous portions notre produit avec un cheval attelé. Je venais jusqu'à Toulouse, une trotte... Je partais le soir et rentrais au petit matin. Pensez, le cheval connaissait la route... Je roupillais tout le long du chemin. »

« Ma première course ? Si je m'en souviens. J'avais 19 ans, je faisais mon service militaire dans l'artillerie montée et je l'ai remportée en Allemagne. J'étais un peu fier... ». Les années sont égrenées, marquées par des noms et des victoires, « Muguette », « Triton », « Cazérien », « Raguse », « Reine de Luguet »... « Je vais vous surprendre. En 1948, j'avais baptisé, suite à un pari, la jument avec qui je courrais à l'époque « La Dépêche ». Une brave bête qui a raté pratiquement toutes les victoires régionales, elle a perdu deux fois mais par accident. »

« Le premier raid de Cazères ? Un bon souvenir, j'ai gagné avec « Exalgine ». A l'époque, j'avais fait une piste sur mon terrain au Ramier, mais comme il était inondable, on a créé la piste du Luquet utilisée actuellement. »

« Si vous aviez vu le monde... On aimait le cheval, en ce temps-là. »

La moustache frémit, l'œil se plisse...

Dimanche, du haut de ses 87 ans, M. Ferratgé sera à la première de ce raid, qui est un peu son enfant.

M.-F. L.



Justin Ferratgé tient l'encolure d'une de ses juments.